

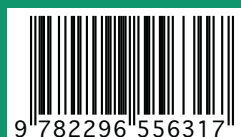
**DIEU, LE BONHEUR
ET LA SORCELLERIE EN AFRIQUE**
Perspectives psychologiques et religieuses
de libération

Le désir de bonheur est une aspiration humaine fondamentale rencontrée partout en Afrique contemporaine. Mais, d'un point de vue anthropologique et religieux, ce continent est traversé par deux grands désirs, pourrait-on dire : le désir sorcier et le désir de Dieu. Le premier, synonyme du désir de nuisance, de nivellement, de destruction et finalement de mort, est significativement plus enraciné dans les mentalités et les mœurs que le second, qu'il faut considérer, historiquement, comme ayant partie liée avec l'évangélisation et que l'on peut définir comme une « dynamique tensionnelle de la foi vécue ».

Comment penser le rapport à établir entre ces deux désirs ? L'auteur de ce livre, qui propose quelques perspectives psychologiques et religieuses de libération, répond à cette question et à tant d'autres, en liant d'abord la problématique générale du désir, symbolisé ici par la sorcellerie, à la difficulté pour les Africains de gérer les aléas de l'altérité et en soulignant, ensuite, là où il advient, les exigences de ce désir de Dieu aux plans social, économique, politique, culturel, éthique et religieux, dont le croyant, surtout s'il est chrétien, doit pouvoir prendre toute la mesure critique dans son cheminement humain et spirituel.



Né à Ktuvumu le 7 juillet 1952, l'abbé Jean-Marie Matutu est originaire du diocèse de Kisantu (Bas-Congo), en République démocratique du Congo, où il a été ordonné prêtre le 20 juin 1982. Docteur en psychologie de l'Université catholique de Louvain, il est actuellement professeur au Grand Séminaire de Mayidi et à l'Université catholique du Congo, où il enseigne, entre autres, la psychologie de la religion.



27 €
ISBN : 978-2-296-55631-7



L'Harmattan

**DIEU, LE BONHEUR
ET LA SORCELLERIE EN AFRIQUE**

Jean-Marie Matutu

Jean-Marie Matutu

**DIEU, LE BONHEUR
ET LA SORCELLERIE EN AFRIQUE**
Perspectives psychologiques et religieuses
de libération

Préface de André Mampila